

# LES PROJETS DU CIFOR

## ou la forêt prise dans son ensemble

Après un premier document de stratégie à moyen terme, longuement mis au point avant d'être approuvé par son conseil d'administration en 1993, le CIFOR publie un nouveau document sur le même thème : « *CIFOR's Strategy For Collaborative Forestry Research - 1996 - Forests and People* ».

Bien sûr, le rang du CIFOR dans l'*establishment* international fait que cet opuscule de plus de cent pages est un modèle de langage écologiquement correct, et même idéologiquement correct. Tout y est, qu'il s'agisse du discours du G.C.R.A.I.\* sur l'allègement de la pauvreté ou sur l'efficacité et l'impact de la recherche, du partenariat en recherche scientifique ou d'une vision élargie de la science forestière. Cette *Stratégie* ne déparerait pas à côté du règlement du conseil européen sur les forêts tropicales ou du protocole n° 10 sur la gestion durable des ressources forestières annexé à Lomé IV.

Si nous en parlons ici, c'est pour souligner certaines idées qui nous semblent devoir retenir l'attention.

\* Groupe consultatif pour la recherche agricole internationale, en anglais : CGIAR.

### LE RÔLE DE LA FORÊT

La forêt n'est pas seulement un régulateur du climat, une source de produits (bois et autres), un réservoir de biodiversité ou un régénérateur de la fertilité : c'est aussi un cadre de vie pour les 400 à 450 millions de personnes qui en dépendent directement. La déforestation ruine des populations, et pas seulement un équilibre climatique. La contribution de la forêt à l'économie est peu connue et sous-estimée, une grande part étant en dehors des statistiques (auto-consommation et économie informelle).

### LES OBJECTIFS DU CIFOR

Ils sont de quatre types :

- Comprendre les écosystèmes forestiers dans leurs composantes biophysiques et socio-économiques.
- Améliorer la productivité des forêts.
- Eclairer les politiques forestières.
- Accroître les possibilités de recherche forestière au niveau national.

### LA COOPÉRATION INTERNATIONALE

Elle est privilégiée dans cette stratégie ; le CIFOR conserve son objectif initial : avoir seulement 30 % de son activité au siège et réaliser 70 % de ses travaux dans des collaborations

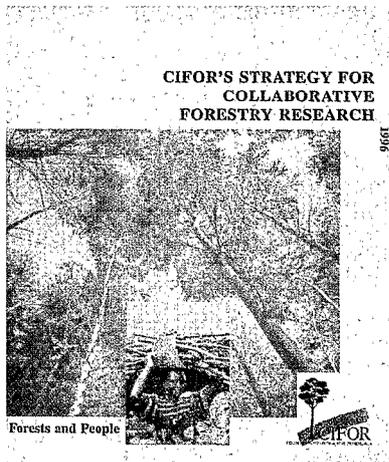
extérieures, notamment avec les systèmes nationaux de recherche forestière. En se définissant comme un centre sans murs, le CIFOR affirme, c'est bien le moins, une volonté d'ouverture totale à l'extérieur, en même temps que son attention à des questions d'ordre général, notamment en considérant les produits forestiers d'intérêt commun, à diverses échelles.

Le CIFOR confirme également son intérêt pour les travaux de recherche stratégique et de recherche appliquée, en laissant à d'autres la recherche de base et la recherche d'adaptation (en anglais, *adaptive research*). La recherche stratégique est définie comme visant à comprendre les processus naturels et humains sur lesquels repose la solution de problèmes spécifiques. La recherche appliquée met au point des approches et des technologies, à partir de connaissances existantes, pour résoudre des problèmes d'importance générale.

### L'APPROCHE HOLISTIQUE ET INTÉGRÉE DU CIFOR

Puisqu'il faut bien comprendre le vocabulaire utilisé, c'est une approche à six dimensions :

- (1) interdisciplinaire,
- (2) intersectorielle,
- (3) interéchelles, reliant une approche « macro » et une vision « micro ».



- (4) intégrant l'amont et l'aval dans un continuum,  
(5) intertemporelle,

(6) faisant appel à la modélisation. NB : ne fallait-il pas ajouter qu'elle est aussi (7) trans-sociale, s'adressant aux administrations, aux industriels et aux habitants de la forêt ?

**Des régions prioritaires** ont été définies par le CIFOR, en liaison avec ses partenaires, en considérant l'effectif des populations concernées ainsi que des critères d'ordre écologique. Il s'agit des « régions » suivantes :

- forêt dense humide d'Afrique centrale et occidentale, et Congo ;
- forêt sèche de l'Afrique orientale et australe (les miombos) ;
- le continuum forêt sèche/forêt hu-

mide dans la partie méridionale de l'Inde (les Ghâtes occidentales) ;

- la forêt tropicale humide insulaire d'Asie du Sud-Est (Bornéo) ;
- les hautes terres d'Asie du Sud-Est ;
- la forêt tropicale humide d'Amazonie occidentale ;
- les systèmes forestiers mixtes d'Amérique centrale.

### Domaines de recherche prioritaires

Dix projets du CIFOR ont été définis pour la période 1996-2000 et au-delà :

**Projet 1.** Les causes de la déforestation, de la dégradation des forêts

## LE CIFOR EN BREF

**Organisation.** Institut international de recherche forestière, dirigé par un Conseil d'administration autonome ; créé en 1993 ; l'un des instituts membres du G.C.R.A.I. ; siège à Bogor (Indonésie).

**Mission.** La mission du CIFOR est de contribuer au maintien du bien-être des populations des pays en développement, en particulier dans les tropiques, en menant en collaboration une recherche stratégique et appliquée et des activités connexes concernant les écosystèmes forestiers et leur utilisation, ainsi qu'en encourageant le transfert de nouvelles technologies appropriées et l'adoption de nouvelles méthodes d'organisation sociale en vue du développement national.

**Activités.** Connaître les milieux biophysiques et socio-économiques des écosystèmes forestiers et leur utilisation, actuels et potentiels, et leurs relations fonctionnelles.

Créer un potentiel de production soutenue accrue des forêts au bénéfice des populations des pays en développement.

Fournir analyses, informations et conseils pour aider aux prises de décision concernant les forêts et l'utilisation des sols.

Accroître les capacités nationales de recherche forestière.

**Mode de fonctionnement.** Partenariat avec des chercheurs des pays tropicaux en développement et autres institutions compétentes : « centre sans murs ». La nature et la durée des partenariats dépendent des problèmes de recherche à traiter ; l'accent est mis sur la participation active de chercheurs nationaux d'organismes forestiers étatiques, (universités, O.N.G.) et du secteur privé. Les résultats des recherches sont de très haute qualité scientifique, d'intérêt national et international, et concernent des problèmes d'importance socio-

économique et écologique prioritaire.

**Personnel.** Environ 25 chercheurs recrutés internationalement à Bogor, plus cinq chercheurs dans des instituts de recherche régionaux, en 1996. La plupart des nouveaux postes créés seront également en dehors du siège. Nombreux associés et partenaires dans les réseaux nationaux de recherche de pays ayant des forêts tropicales.

**Budget.** Le budget annuel actuel est de l'ordre de 8 millions de \$EU, une progression étant prévue pour les années à venir. Le programme de travail et le budget de 1997 portent sur environ 11 millions de \$EU.

Centre de recherche forestière internationale (CIFOR)  
P.O. Box 6596, JKPWB  
DJAKARTA 10065  
Indonésie  
Téléphone : +62 (251) 34-3652  
Télécopie : +62 (251) 32-6433  
E-mail : cifor@cgnet.com

et de la pauvreté dans les zones pé-  
riforessières.

**Projet 2.** Gestion des écosystèmes  
forestiers.

**Projet 3.** Aménagement multi-usa-  
ges des forêts naturelles.

**Projet 4.** Evaluation de la durabili-  
té de la gestion forestière : valida-  
tion de critères et indicateurs.

**Projet 5.** Plantations forestières dans  
les sites dégradés ou à faible poten-  
tiel.

**Projet 6.** Conservation de la biodi-  
versité et des ressources génétiques.

**Projet 7.** La forêt comme cadre de  
vie : communautés forestières et ges-  
tion décentralisée.

**Projet 8.** Utilisation durable et dé-  
veloppement des produits forestiers  
autres que le bois.

**Projet 9.** Impact de la recherche,  
information et renforcement des  
compétences.

**Projet 10.** Politique, technologie et  
changement global.

Dans une perspective à long terme,  
le CIFOR considère qu'un des grands  
domaines d'investigation est ce qui  
a trait à la valeur des forêts. La forêt  
est sous-évaluée, parce que les bé-  
néficiaires sont des sans-voix, en de-  
hors des statistiques. La valeur et les  
usages des forêts varient selon les si-  
tuations et se transforment. Il est de  
la compétence de la recherche in-

ternationale d'analyser cette diversi-  
té et ces changements.

Disposant d'un budget modeste en  
comparaison des attentes qu'il a sus-  
citées, le CIFOR est particulièrement  
attentif à ne s'engager que dans des  
travaux pouvant avoir un large im-  
pact. Mais le texte précise que l'im-  
pact ne dépend pas que du cher-  
cheur : il dépend aussi des  
populations ou des administrations  
concernées. Il n'était pas inutile de  
le rappeler, après un exposé aussi  
précis et nourri de la stratégie du  
Centre.

▷ François GRISON  
CIRAD-Forêt/Baillarguet

